

Depardieu en tenue de soirée à Tournai

CINÉMA La star est venue remettre un prix lors du Ramdam Festival

- Plus personne ne croyait à sa venue mais le parrain du festival du film qui dérange était bien là ce mardi.
- Et il a fait bien plus que passer puisqu'il s'est confié comme rarement auprès des spectateurs.

Si l'on avait dit à Hans Herbots, le réalisateur anversois du film *De Behandeling* – qui sort en salle ce mercredi – qu'il se verrait remettre un prix, à Tournai, des mains de Gérard Depardieu, sans doute n'y aurait-il pas cru. Et pourtant c'est ce qu'il s'est passé ce mardi soir lors de la clôture du Ramdam, le festival du film qui dérange. Parrain de cette quatrième édition, la star française a attendu le tout dernier jour pour faire son apparition.

Et ce fut bien plus qu'un acte de présence puisqu'il a passé plus de deux heures dans les couloirs d'Imagix Tournai. Il s'est d'abord installé sur le plateau du JT de No Télé, la télévision locale où il s'est prêté au jeu des questions-réponses avec les journalistes. S'il fut essentiellement interrogé sur la programmation du Ramdam et ses choix personnels dans cette édition, l'acteur n'a pas pu éviter des questions sur son autre patrie de cœur, la Rus-



Gérard Depardieu, l'acteur parrain du Ramdam Festival, a reçu un prix pour son film « Tenue de soirée » que les spectateurs classent parmi les plus dérangeants. © CORALIE CARDON.

sie. Même si comme à son habitude, il a rapidement balayé les questions dérangeantes, préférant stigmatiser le rôle des médias dans ce « ramdam »...
Finalement, c'est lors de sa rencontre avec les festivaliers que l'acteur se sera le plus confié. Sans doute parce que l'exercice « à la bonne franquette » lui convenait mieux. Aux côtés du président du festival, Jean-

Pierre Winberg, l'acteur était bien plus qu'à l'aise, lançant des « je vous aime » aux Tournaisiens mais aussi des « je vous emmerde », faisant régulièrement rire la salle. Durant près d'une heure, l'acteur a disserté sur les films, le cinéma, les acteurs, n'hésitant pas à flinguer au passage quelques personnalités, fidèle à sa réputation de grande gueule. Interrogé sur sa récente

prestation dans une pièce de théâtre à Paris, il a confié : « J'ai fait cette pièce parce qu'Anouck Aimée me l'a demandé et qu'elle n'avait plus d'argent. Sûrement pas pour Laurent Ruquier, le propriétaire du théâtre, l'animateur à mauvaise haleine. Je n'aime pas ces gens de la télé. »
Dans ses interventions, l'acteur a régulièrement fait ressentir sa désillusion quant au ciné-

ma actuel, « une industrie bien trop cadrée où plus rien n'est vrai ». Ainsi, il a pointé du doigt le rôle du producteur de son dernier film *Welcome to New York*, consacré à l'affaire DSK, qui aurait « mal vendu » l'opus et qui aurait obligé le réalisateur à couper des scènes. Même le festival de Cannes où il devrait se rendre en prend pour son grade. « J'en ai fait 22, j'ai tout vu, y compris

de la merde et aussi des grands réalisateurs comme Lelouch ou Kusturica tomber dans l'abîme. »

Au final, seul son fils Guillaume, décédé il y a cinq ans, semble trouver grâce à ses yeux. Alors que personne ne l'avait in-

« Une ville d'avenir. Je suis très heureux de faire partie des pavés. Vous me plaisez bien » GÉRARD DEPARDIEU

terrogé à ce sujet, l'acteur s'est spontanément confié, parlant de lui comme d'un grand poète : « Je suis heureux d'être avec lui, car je suis avec lui tout le temps », a-t-il dit aux spectateurs, les yeux brillants.

Répondant à un festivalier qui le remerciait d'être venu s'installer dans la région et surtout d'y investir, Depardieu a révélé qu'il aurait pu aller à Liège, Bruxelles, Namur ou même Anvers mais qu'il avait choisi Néchin, pour sa campagne certes mais aussi pour son bourgmestre, Daniel Senesael, « un homme original certes mais surtout intelligent ». Il estime aussi que Tournai où il a ouvert une agence immobilière et où il s'apprête à inaugurer un bar à vin est « une ville d'avenir. Je suis très heureux de faire partie des pavés. Vous me plaisez bien ». Les quelque 600 personnes présentes ce mardi soir étaient cette fois définitivement conquises... ■

SANDRA DURIEUX